

Chers Ignobles lecteurs

Donnant suite à la demande présidentielle qui m'a été faite, et en l'absence malheureuse de Lapin, il m'incombe la très lourde responsabilité d'essayer de rendre un reflet de ce que fut (d'Affligem) l'Ignobles voyage 2019.

N'ayant pas les capacités neuronales du suscité, je ne me hasarderai pas à une relation chronologique, mais plus tôt, à la manière des impressionnistes, touche par touche (comme les casinos). Ainsi vous lirez plusieurs tableaux que j'espère représentatifs de cet extraordinaire week-end.

Me permettez vous de vous parler de moi, juste une ligne, pour vous dire que c'est la premières fois de ma vie que je vais aux tableaux sans inquiétude.

Ces instantanés de vie de 16 gamins seront mis en images par la Direction Générale du Graphisme des Ignobles, je viens de nommer Kaouette, dont la sensibilité et finesse artistique n'est plus à démontrer. Il n'y a qu'à admirer son extraordinaire collection de tournevis et son art de la mise en valeur pour s'en convaincre.

Mais foin (comme dirait le Rustique) de préambule, allons directement au premier tableau.

TABLEAU 1

TRANSPORTAGE



Les camions, d'un magnifique gris perle, attendaient, rutilants, sur la traditionnelle base de départ de Coubertin. Comme chacun le sait, Picsou sachant compter, il avait fait une division par deux et nous avait enjoins de nous placer par 8 dans chaque carrosse. Après quelques à peu-près au niveau comptage tout était prêt pour le départ. Gambas dont le synonyme est peut-être casse-couilles, obtint sans aucune difficulté de voyager à l'avant. Rapport à sa bien connue propension à tous les maux, de mer (Quimper), des transports (La Rochelle) de terre (Londres) et de Montagne (La Plagne).



Les pilotes avaient chacun leur Coyote (bonjour Pascal) pour déjouer les pièges de la maréchaussée. Dans la charrette pilotée par Picsou avaient pris place, en plus du nauséeux, Rustique, Navarro, Cambouis, Sheller, Dédé, Gaulois. Le Rustique était chargé de la sonorisation via les outils de communication moderne, dont la connectique était totalement maîtrisée par Gambas.

Dans l'autre fourgon, piloté à mi-temps par La Trompe et Old Coach, les plus jeunes, La Gamelle, Côtelette, Boeing et Glouglou s'étaient regroupés autour de Kaouette et Rahan. Selon les informations de première main en notre possession, les problèmes d'aération interne de La Trompe se sont sensiblement améliorés, sans toutefois être totalement



guéris. En tous cas, il semblerait que ses émissions, même en net recul, ont anesthésié Boeing, qui selon nos envoyés spéciaux au cœur du chaos écologique créer par les vents, a passé le voyage aller dans les bras de Morphée. Curieux se mélange de moteur d'avion et de mouche tsétsé chez lui.



TABLEAU 2

BRUITAGES

Il nous semble que l'ampleur des bruits entendus pendant le week-end mérite que l'on s'y arrête un peu.

Principalement, il y a eu 4 sonorités entendues :

RRRHÔÔÔÔ

Ce son mélodieux est émis par une accumulation de gaz au niveau de l'œsophage qui autorise ainsi, par la libération d'espace, de reboire le même liquide qui avait entraîné cette réaction physiologique, pour recommencer une nouvelle fois et de nouveau relibérer de l'espace et ainsi de suite... jusqu'à plus soif. C'est à dire perpétuellement.

PROUUUTTTTT ou TRAONNNNNN

Cette tonalité est émise, une nouvelle fois, par une accumulation de gaz, mais cette fois-ci, au niveau de l'intestin. Le problème de cette libération réside dans le fait qu'elle est, dans la très grande majorité des cas, accompagnée d'une odeur relativement désagréable. Nous en avons principalement recensé 3 types :

Le classique : Il décape ce qui se trouve à moins de 3 mètres (papiers peints, crépis, assise de voiture...) son champion est sans conteste La Trompe. Il peut parfois dans les cas les plus sévères, être un complément à l'anesthésie. (Voir le sommeil de Boeing).

Le franc, sûr de lui :

Celui-ci se caractérise par une occurrence en tous lieux, même en présence d'enfants ou de personnes âgées. Il est bien sûr accompagné d'un effluve olfactif reconnaissable entre mille. Ce type est totalement assumé par Picsou.

Le sournois :

Celui-ci prend à l'improviste. Aucune émission sonore, il atteint le nez directement sans le passage à la case son. Il prend tout les poumons situés à moins de 5 mètres, opérant un no man's land immédiat dans sa zone. Le spécialiste en est Cambouis. Très, très puissant, inversement proportionnel à la tailles de ses segments.

Ces trois types en un point commun, la satisfaction de leur auteur à voir que l'entourage est passé si près de l'évanouissement.

RRAAAAA PSSSSS RRAAAAA PSSSSS



Cette mélodie est principalement nocturne, bien que quelques cas diurnes nous ont été signalés. Ce bruit vous prend lâchement. Il vous empêche de dormir et la seule façon de l'arrêter est de donner des coups de lattes à son émetteur. Pendant ce week-end plusieurs contre feux ont été tenté : des sifflements, claquements de langue façon meneur de mulets. Tous inopérants. Non, la seule solution : les coups de lattes.

Il convient de noter ici, les immenses progrès réalisés par Old Coach qui grâce à une panoplie de Top Gun a réussi à s'extirper du groupe « A QUI ON VEUT METTRE DES COUPS DE LATTES ». Bravo à lui. Boeing, si tu nous lis...

Nous ne pouvons pas passer sous silence (excellent !) les ronfleurs qui arrivent presque à créer des tremblements de murs. Le spécialiste en chef de cette catégorie est depuis plusieurs voyages Dédé. Il est fort possible que certains cadres de photos ou de tableaux se décrochent. Soyez prudents et vigilants si vous dormez dans la même pièce.

Selon certains avis, il semblerait que le Gambas serait aussi proche du groupe « A QUI ON VEUT METTRE DES COUPS DE LATTES », il ne serait sauvé que par le ton très aigüe de son RRAAAAA PSSSSS.

D'autres mériteraient une petite nomination, soyons compréhensifs, ne dévoilons pas des noms trop vite.

BALANCE TON QUOI

Il s'agit ici de la chanson la plus courte de l'humanité. Elle a été entendue, au bord de la piscine, au barbecue, sous la douche, sans les escaliers, en voiture, aux toilettes, à la pétanque, en barque, en faisant rien.

Pour ceux qui ne la connaissent pas, nous allons la chanter une dernière fois dans sa totalité : Balance ton quioioioioioioi, va te faire en ... hummm.

Voilà. C'est court mais efficace. Une fois entendu, c'est façon sparadrap du capitaine Haddock, sauf que là, vous en avez pour la journée et en plus ça s'entend.

TABLEAU 3

DORMAGE



Trois corps de ferme. Un principal, sur trois niveaux. Au rez de chaussée, le salon et la cuisine. Grande cuisine avec une table pouvant accueillir tous les Ignobles, mais que nous n'utiliserons jamais grâce au beau temps qui nous a invité à déjeuner et à dîner dehors. Au premier, les chambres des notables. Une suite impériale, réquisitionnée d'emblée par Gaulois, puis une suite royale réservée par les mélomanes nocturnes. Sa composition ferait rêver les présentateurs de France Musique : Dédé, Cambouis, Kaouette.



Tout être doté d'oreilles n'aurait pu supporter les décibels émis! Et ben si, ces trois là ont dormi là. Respect.



Au niveau 2, dans une unique grande pièce, 14 lits d'une place attendaient les Ignobles, ils étaient accessibles après l'escalade d'un escalier bien pentu. La première nuit, certain parmi nous ont dû être encordés pour arriver au sommet, c'est vous dire la raideur. Le couchage était agréable, les couettes douillettes, un vrai beau dortoir à l'ancienne pour Boeing (aie !), Old Coach, Rustique, Sheller, Rahan, Navarro, La Trompe et Gambas. Comme Il n'y avait pas trop de passage de voiture sur la route, mis à part un ou deux véhicules de fonction que n'aurait pas reniés le Rustique, dont la marque était John DEERE ou un truc comme ça (en tous cas, leurs roues étaient tous terrains), il n'y avait pas un bruit...extérieur, pour l'intérieur on a déjà vu et entendu.

Il y a un mystère dans cette chambre, il nous emble avoir aperçu Rahan poser son sac dans le grand dortoir, mais à aucun moment son lit a été défait. ??? A-t-il préféré dormir dans sa grotte ? Contempler les magnifiques ciels étoilés que nous avons eu, genre la nuit des étoiles avec Hubert REEVES ??? On ne sait jamais avec les intelligents.

Dans un autre corps de ferme, non loin de la maisonnée principale, mais à l'écart des oreilles ou des yeux indiscrets se sont retrouvés les plus jeunes des vieux, La Gamelle, Côtelette, Glouglou et un intrus, Picsou.

Dans cette bâtisse, il y avait aussi une salle destinée aux agapes en cas de mauvais temps. Elle a vite fait était transformée en boîte de nuit par les plus jeunes d'entre nous. Il semblerait, d'après les derniers visionnages des reportages de la presse spécialisée, que l'ambiance égalait celle des plus en pointe des établissements de San Francisco. Sans dévoiler ce qui ne peut être dévoilé, on peut juste dire que des éléments incontrôlés et incontrôlables ont mis en route leurs rotors naturels sur des musiques uniquement accessibles aux initiés. Le dress code était la préhistoire, sauf que personne n'avait de peaux de bête, à part peut-être Rahan. Ainsi donc, le déguisement fut vite trouvé.



TABLEAU 3

BREUVAGES

C'est bien connu, les Ignobles ont toujours peur de mourir de soif. Aussi, pour parer à toute éventualité, des fûts de bières (beaucoup) avaient été prévus. Ils bénéficiaient des dernières technologies vues au CES de Las Vegas en terme de rafraîchissement mobile. En clair, une glacière de voiture branchée sur l'allume cigare ! Hé oui, c'est ça la vraie classe. De plus, quelques bouteilles de vin, au moins 20, avaient été sélectionnées pour le voyage. Un peu de jus d'orange...pour allonger les deux jerricanes de punch et 6 bouteilles d'eau. Oui, 6 bouteilles d'eau pour 16 personnes pour 4 jours. Picsou avait prévu large, pour l'eau. Quelques whiskies venaient compléter les apports liquides.

Nous devons reconnaître que question descente de fluides, les Ignobles pourraient facilement être dans le GUINNESS des records comme l'équipe avec le meilleur ratio sprint/apéro. Dans ce domaine, ils sont bien au dessus de la concurrence. Ces performances, hors normes, appellent des fatigues très compréhensibles au regard des efforts fournis. C'est pour ces raisons que nous avons pu assister à des gestes empreints d'un bien compréhensible épuisement et dont la réalisation n'est pas donnée au commun des mortels, voici un florilège:



- le taillage de haies sans instruments avec réception dorsale,
- la tentative d'un drop sur un ballon en forme de pomme de pain en pierre, d'un poids dépassant les 40 kilos et d'une hauteur de 40 cm,
- les plongeurs répétés depuis un plongoir d'un mètre de haut, dans l'herbe, pas dans l'eau (bobo la tête),
- la montée des marches en cordée,
- la reprise, très convaincante, du monologue sur l'eau ferrugineuse,
- le touch à minuit qui s'est vite muté en « à plaquer »,
- les oppositions en piscine, trois contre trois, avec des règles du rugby, légèrement revues qui ont laissé des traces sur les corps les plus habitués aux chocs comme celui de notre beau et musclé président. Quel homme, quel warrior !



(sinon pour la cotisation...)

Pour clore le chapitre breuvage, il convient d'y ajouter la prune de Gérard, notre Amphitryon, qui malgré son arôme incomparable est certainement de nature à rendre aveugle le quidam moyen.



Enfin, pour satisfaire un ou deux brise-menus, et par honnêteté intellectuelle, nous dirons que Picsou a bien voulu acheter du Coca sans caféine et deux packs de San Pellegrino. Quelle empathie, quelle générosité ! Merci à notre bon président. (et pour la licence...)

TABLEAU 4

BARBECUAGE

Nous savions tous qu'il y avait en France 66 millions de sélectionneurs nationaux, maintenant nous savons aussi que ce particularisme français s'est aussi étendu au barbecue.



Nous avons à notre disposition un vrai barbecue ouvragé dans une demie cuve de chaudière, très design. Pour l'alimenter, le propriétaire de l'Ingnoble résidence avait mis à notre disposition une remorque de bon bois, bien sec, du chêne pour être précis. Immédiatement, le spécialiste de la côte de bœuf se mettait à l'ouvrage avec la déterminante collaboration de CAMBOUIS. Il n'a pas fallu attendre 5 minutes pour entendre les premiers griefs « c'est pas comme ça, tu mets trop de bois, tu ne mets pas assez de bois, la braise est trop forte, il y a trop de flammes, il n'y a pas assez de braise, il faut retourner la viande toutes les deux minutes, il ne faut retourner la viande qu'une seule fois, elle va être trop cuite, je la veux bien cuite, c'est cancérigène, t'as pas oublié le sel ?, il ne faut pas mettre de sel, mets la côte au milieu, il vaut mieux la mettre sur les côté, ne mélange pas la viande avec les saucisses, il vaut mieux mettre les saucisses avec les autres viandes... » Aaaaaaeennnnnculé !!!! La prochaine fois, je fais un tartare !!!



Le deuxième barbecue a été moins sujet aux critiques. Il a été pris en main par Picsou, et là tout était parfait ! Pas un avis divergeant, personne n'a approché le foyer. Cependant, il paraît, mais nous n'avons pas de témoignage ultime, il paraît donc que notre beau gladiateur de Président aurait mis du charbon de bois en mélange avec le chêne pour accélérer la combustion. Il aurait même mis le sac en entier, sans l'ouvrir. Pourquoi faire ? On se salit avec le charbon de bois ! Imparable ! Vous avez toujours raison, hein chef ?

Les viandes étaient vraiment bonnes, les pommes de terre en costume de Igor et Grishka ont été dévorées, les merguez aussi, quoique pas tout à fait cuites (il faisait nuit, on ne voyait pas bien le degré de cuisson, mais les Ignobles avaient faim).

Petit bémol, le premier jour, il n'y avait pas sel !!!! Alors que chacun sait que pour la côte de bœuf il vaut mieux ghyhel polra avant l'après !!!

TABLEAU 5

BATAILLAGE

Petite activité de défoulement prévue par le toujours aussi original et admirable warrior Président (est ce que c'est possible pour la cotisation de ...), le PAINT BALL.



Voilà les Ignobles en tenue de combat, le camion français, contre le camion japonais, les casques noirs contre les casques rouges qui vont, en 4 manches, jouer à Stalingrad ou Dien Bien Phu.

Les noirs ressemblaient à des hannetons géants avec leurs casques (noirs donc) et les



rouges à... rien.

Tous les guerriers étaient équipés d'un lanceur de balle à air comprimé qui envoyait des dragées à plus de 25 mètres, le champ de bataille était parsemé d'obstacles et de talanqueras qui étaient autant de protections. Il y avait même une carcasse de voiture façon Dresde 1945. Non ça, il n'y avait pas, il n'y avait pas de tranchée.

Le jeu allait être arbitré par une demoiselle qui n'a pas apprécié, mais alors pas du tout, notre invitation à se doter d'un fouet pour punir les récalcitrants. Elle a pris la mouche, la très grosse mouche, en disant d'une voix blanche et sèche : Oui, heu, je ne suis pas que de la viande, oui, heu je vous remercie de me respecter, oui heu je travaille là... Bref, Gisèle HALIMI. Les Ignobles se sont regardés, peu habitués à des arbitres oui heu !



Le jeu démarre, immédiatement les Ignobles les plus éduqués aux manières des Manurhin et autres Uzi se positionnent vite fait bien fait et envoient des billes jaunes sur les paltoquets pacifistes. Ces derniers cueillis à froid, malgré les 30 degrés se demandent « c'est quoi ce bordel !! On se prend des targettes qui piquent un peu et surtout qui laissent

des traces bien blouges sur la peau ». Passée la surprise, les paltoquets enquillent comme des recrues et tirent sur tout ce qui bouge. Quand les combattants avaient fini leurs balles, ils rentraient à la base et attendaient ceux qui étaient resté bien peinards à l'arrière, ou qui plus malins ou plus vifs que les autres s'étaient bien planqués derrière les obstacles.



Au final, chaque Ignobles avaient au moins un impact bien rond, bien blouge sur la peau.

Si vous devez recommencer ce jeu, il convient d'éviter de prendre dans votre équipe Rahan et Gambas. Mettez les plutôt à la cantine et à la gestion des armes, mais pas à la tranchée, les fusils c'est pas leur truc. En revanche en corps à corps baïonnette et coutelas ça peut le faire.

TABLEAU 6

CANNOTAGE

Dans sa magistrale science du géotage (tain !! si après ça, il n'y a pas de remise sur la cotisation...) Picsou avait réservé une étape culture et découverte. Si si, le mot culture peut être utilisé. Nous disions donc que, dans la perspective d'une étape culture et découverte, une ballade sur le marais poitevin avait été organisée.



Voilà donc les Ignobles partis avec le même GPS que GARMIN pour l'embarcadère de Coulon. Vous avez compris que nous avons faits des tours et des détours avant de trouver les barques. Nous voilà embarqués, sauf La Gamelle et Gaulois, qui forts de leurs connaissances de descente en eau (de vie) vive, embarquaient sur un canoë avec des rames ou des pagaies, on sait plus. Des pagaies ? Ok, donc des pagaies. Ils devaient suivre une des barques affrétées par les Ignobles qui était, elle, propulsée par un jeune homme bien sympathique.

Le taillage des frênes et des peupliers n'a plus aucun secret pour les Ignobles. Ils ont même pu apprécier la forte teneur en méthane des marais. Allumez le feu, allumez le feu ! A que oui, que ça brûle sur l'eau le méthane !

Cette ballade était vraiment jolie et intéressante, le batelier a été tellement patient et captivant que notre généreux Président (-30%) lui a fait tombé un billet à la fin de la promenade.



Petit incise : à la place de Gaulois, n'importe qui aurait fait tombé un billet à la Gamelle, rapport que le Gaulois, il n'a pas dû avoir des cales aux mains à force de pagayer. Dans l'occurrence ou il faudrait refaire du canoë avec Gaulois, il est fortement déconseillé de le prendre avec soi, ou alors équipez vous d'un petit moteur. Non, le Gaulois, il est bon dans les grillons et les grenouilles, pas sur la pagaie.

TABLEAU 7

REMERCIAGE

Merci à Lolo, Jacquot, Denis, Titi, Laurent, Guigui, Jean Marc, Olive, Stéphane, Stéphan, Dom, Jeff, Max, Patrice et last but not least Alain, pour ces moments tellement uniques.

UN DES PLUS GRANDS BONHEURS DE NOS VIES, C'EST L'AMITIE

